

Objectif

Les rencontres du Labex CAP, les 10 et 11 février 2012, ont permis de montrer le lien fructueux qui peut exister dans l'échange de regards sur un sujet. Les travaux de ces journées ont permis de mettre en évidence la convergence de certains questionnements et-en même temps- l'impossibilité à les appréhender car les méthodologies de travail et la terminologie utilisées se réfèrent à un langage spécifique, propre à chaque domaine disciplinaire.

Ainsi, pour créer une plateforme commune d'échange, un terrain de métissage des cultures au sein du Labex CAP, nous proposons un séminaire dont le but est **la construction** (ou, tout au moins, une tentative de construction) **d'un lexique commun** autour de certaines notions transversales et notamment celle de **PROJET**.

A ce thème, pourrait s'en substituer un autre l'année suivante, proposé par un autre partenaire, de manière à tracer en même temps une carte des concepts à l'œuvre dans le Labex. Ce travail pourrait prendre la forme d'un séminaire mensuel où un grand témoin (key note speaker) propose sa lecture du thème et les différents intervenants (les partenaires du projet) proposent à tour de rôle une vision synthétique de la question et engagent un échange dialectique.

Progettazione : Projet-Projection

Dans la première année, un terme à explorer pourrait être le *projet* notamment en relation avec le terme italien *progettazione*, dans le but de mettre en perspective cette notion et observer comment elle travaille les différentes disciplines.

Lors des échanges du labex CAP, ce terme est revenu sans cesse, utilisé de manière différente par les théoriciens, les designers, les architectes, les ingénieurs...

Il possède une dimension matérielle et une immatérielle, ainsi qu'une capacité de s'appliquer au passé (comprendre un projet pour saisir les caractères qui en font un élément patrimonial) ou au futur (imaginer par des démarches de projection les évolutions de la création au sein de la société). Ce concept porte en soi les trois termes du Labex : création, art, patrimoine.

La littérature spécifique sur ce thème est très riche dans chaque discipline mais, à l'heure actuelle, manque d'une comparaison qui montre les points de convergence ou divergence sur lesquels prendre appui pour construire une démarche de travail transversale.

La notion de projet joue un rôle central dans les questions qui portent sur la forme du futur, il peut aider à visualiser les modifications du monde à venir.

Terme polysémique et ambiguë, il est utilisé dans de nombreux domaines : il se dilue, parfois, dans la notion d'objet matériel ou, au contraire, indique un état ontologique (projet personnel). Il faudrait donc revenir au sens assumé à la Renaissance, lorsque l'indépendance du concepteur s'affirme et le projet est *l'instant qui rend visible sa pensée*, l'élément ultime de la chaîne de pensées et images qui s'agitent dans la *progettazione*.

Ce terme italien intraduisible, la *progettazione* indique le processus mental qui précède et préside au projet. Souvent associé à la seule architecture, cet ensemble d'éléments conceptuels possède une force d'intervention dans la réalité, comme l'indique son étymologie *proiectum* (ce que l'on met devant, ce qu'on impose ou propose) qui pourrait traverser plusieurs domaines et suivre des questions actuelles ;

Par exemple : quelle est la part de la *progettazione* dans un projet qui s'ouvre à la demande des industries (au sens large) ?

Un regard rétrospectif, notamment sur la manière dans laquelle les arts mineurs ou industriels ont contribué à la mise en œuvre de « grands projets » pourrait éclairer des démarches actuelles.

Notamment celles du design, qui faisant appel aux termes *concept* et *knowledge*, reprennent cette complexité de la *progettazione*. Elles ne s'inscrivent pas dans une linéarité mais dans une multiplication de strates qui donne accès à des formes de savoir hybride

La *progettazione* est un acte de création et invention ; son objet, le projet, peut donner lieu à des innovations qui touchent les formes ou vont plus loin et enclenchent des modifications dans la manière de voir le monde. Si on accepte le caractère épistémologique de la *progettazione*, le projet est à observer, en aval, comme une forme de connaissance du futur.

Mais aussi du passé.

La compréhension des démarches de projet qui ont présidé à la réalisation d'une œuvre, permettent d'intervenir dans la même logique, sans trahir le sens de l'œuvre mais en l'inscrivant dans une actualisation des techniques. Dans cette direction, le travail du projet se confrontera nécessairement à la notion d'invention et celle de conception.

Ainsi entendu, le projet est un outil d'exploration des formes à venir des sociétés au regard des mutations technologiques et des formes matérielles que cela peut prendre. Comment représenter le projet ? depuis plus de trente ans, les représentations 3D ont ouvert des questions sur la matérialité de l'espace et obligé les praticiens à se questionner sur le *sens du projet*. Pour qui fabrique-t-on cette représentation ? Pour quoi faire ?

Cette question doit également être explorée d'une manière rétrospective : quelles mutations dans la représentation du projet ont transformé notre manière de regarder le monde ?

Le prototypage rapide ajoute une autre série de questions : ces *formes immédiates* constituent quelle étape dans la réalisation du projet ? Comment ces supports modifient la relation du concepteur à son travail ? Sont-ils des outils plus démocratiques de communication de l'idée ? Faut-il inventer d'autres outils pour donner forme à des réalités encore plus complexes ? Cette question est montrée de manière aigüe par la naissance d'autres figures professionnelles qui questionnent les démarches classiques. Les pratiques professionnelles distinctes peuvent se rencontrer (informaticiens, designers, experts du patrimoine, architectes...) et créer des professions nouvelles.